







































ZEMBLA CONDUIT

DÉSESPÉRÉMENT

SON GROUPE

À LA RECHERCHE

D'UN REFUGE

ALORS QUE

LE VENT, DE

PLUS EN PLUS

VIOLENT, REND

LA MARCHE TRÈS

DIFFICILE.

UNE HEURE PLUS

TARD...











À DEMI- ÉTOUFFE PAR LE











































































































































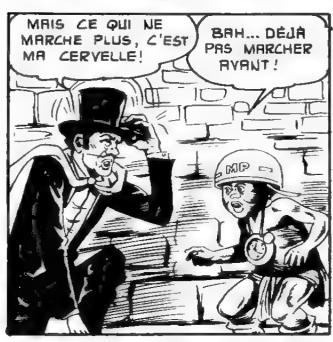




















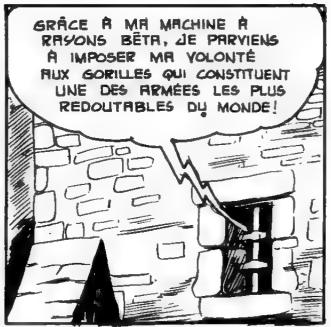
















































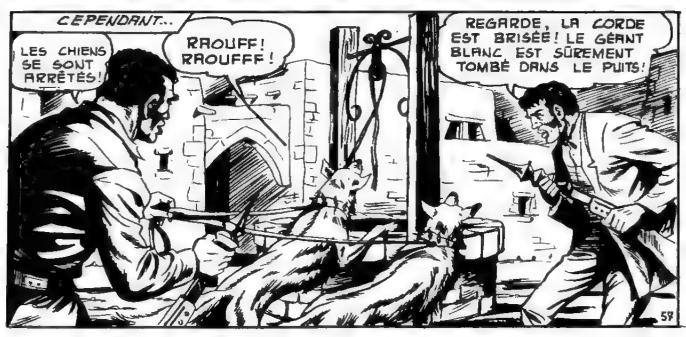




































































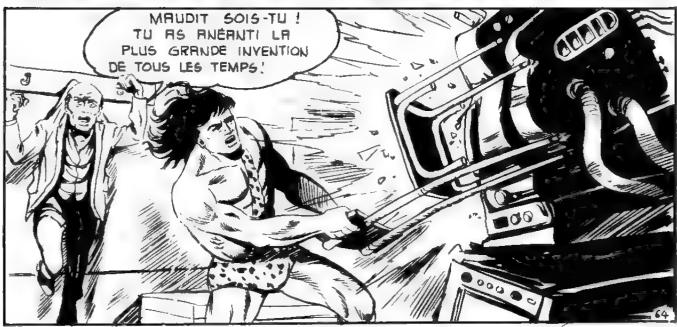
























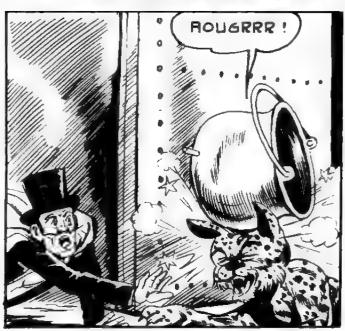




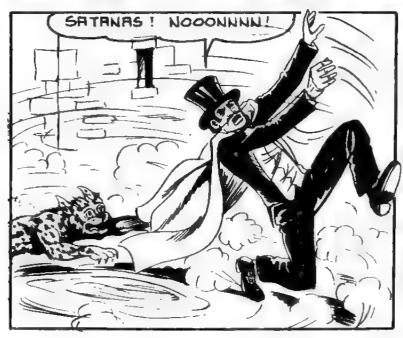














































incroyable mais VRAI



RETOUR A LA LUNE

V OICI QUINZE ANS, UN ETRE HUMAIN POSAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LE PIED SUR NOTRE VIEILLE COMPAGNE. ET NOUS APPRENONS QUE LES AMERICAINS S'APPRETENT A Y RETOURNER. CETTE FOIS, IL NE S'AGIRAIT PLUS D'UNE SIMPLE VISITE MAIS D'UNE VERITABLE CONQUETE, VOIRE D'UNE EXPLOITATION.

Les astronautes resteront des semaines sur la Lune, peut-être des mois, non seulement pour observer, mais surtout pour agir, c'est-à-dire découvrir pour, plus tard, exploiter. Mais, outre la possibilité d'un profit, les scientifiques sont là pour soutenir la nécessité d'obtenir des informations supplémentaires qui aideraient à comprendre la genèse du système solaire.

On admet aujourd'hui que ce système s'est formé voici quelque cinq milliards d'années par accumulation de poussières formant un vaste disque de nuages entourant le Soleil. Selon les lois de la mécanique céleste, ces poussières se rencontrèrent, s'agglomérèrent avec leurs semblables pour former des boules

de plus en plus grosses.

Mais derrière ce schéma assez simple, se dissimule une complexité non encore élucidée. Nos astronomes et physiciens reconnaissent ignorer toujours l'existence du nuage de gaz et de poussières d'où naquirent le Soleil et ses satellites. Quels sont les événements qui furent à l'origine de ce nuage ? On trouve dans certaines météorites des isotopes radioactifs à vie courte, ce qui indiquerait que les nébuleuses primitives d'où tout est sorti se sont enrichies du fait de l'explosion d'une super-nova peu avant sa contraction. Hypothèse... Les astronomes évoquent une période de cataclysmes d'une durée de sept cents millions d'années à la suite de la naissance du système solaire. Il y aurait eu alors une sorte de « guerre des mondes » dont les traces demeurent sous forme de cratères anciens et de diverses cicatrices. On peut penser qu'il se produisit alors des bombardements irréguliers qui connurent leur maximum à certaines

époques. Il faudrait en savoir davantage sur ces événements et tout particulièrement sur l'origine de la Lune.

D'OU VIENT-ELLE?

Selon certains savants, dont le grand Darwin, la Lune serait un morceau de la matière visqueuse dont la Terre était formée et qui, sous l'action de la force centrifuge terrestre, aurait été expédié à la dérive dans l'espace. La trace de cet « accouchement » possible serait l'océan Pacifique. Aujourd'hui cette hypothèse semble bien abandonnée. La Terre et la Lune seraient nées d'un même amas de matières ayant subi ce que l'on nomme « le processus d'accrétion », c'est-à-dire d'agglomération de matière.

La Lune serait donc née de manière indépendante, mais plus



RETOUR A LA LUNE (Suite)

tard les lois de la gravitation auraient joué et la Terre aurait stoppé sa course, la retenant prisonnière dans son champ gravitationnel. Déjà la mission Apollo eut pour conséquence de faire renoncer à l'hypothèse de la fission car l'analyse a révélé que la Lune était géologiquement et chimiquement aussi vieille que la Terre. Il est certain que le visage de la Terre s'est considérablement modifié au cours des âges sans qu'il soit nécessaire d'expliquer l'existence de l'océan Pacifique par l'arrachement de matière. Cette existence s'explique parfaitement par la théorie de la tectonique des plaques : dérive des continents supportés par le magma visqueux.

LES ASTRONOMES A L'OUVRAGE

L'analyse montre que l'âge de la Lune est de l'ordre de 4,5 milliards d'années, identique à celui de la Terre. Le sol est couvert de bassins, de cratères anciens, de cicatrices; cela prouve que la surface a subi un bombardement irrégulier, mais sévère. Quant à son origine, il semble bien qu'elle se confonde avec celle de la Terre. A l'origine de l'Univers, existait un immense nuage de gaz et de poussières. Par le phénomène dit « d'accrétion » (agglomération des poussières à laquelle ont succédé des réactions de type thermo-nucléaire), le système solaire s'est formé selon les lois de la mécanique céleste qui veulent que les masses s'attirent sous la force gravitationnelle.

C'est là l'hypothèse émise aujourd'hui par les astronomes mais ceux-ci souhaitent la vérifier; pour cela il faudra retourner sur la Lune pour l'ausculter plus profondément. L'absence d'atmosphère fait que la Lune est un monde privilégié pour y implanter les instruments les plus récents inventés par les nouvelles astronomies: réception des radiations gamma, infrarouges, des neutrinos. Le projet actuel consiste à installer un observatoire pourvu de radio-télescopes géants sur la face arrière de la Lune.

Sur la Lune, le rayonnement solaire intense sera converti en électricité grâce à des photopiles. Cette source d'énergie permettra d'effectuer des recherches de tous ordres. Il est question par exemple, d'y faire de la métallurgie pour obtenir des composés de métaux lourds à point de fusion élevé, ceci, en utilisant la chaleur produite par les capteurs solaires. Il est question d'utiliser sur place l'aluminium du sol, l'alumine et la silice de ce même sol pour fabriquer des céramiques.

Quel que soit l'intérêt du développement d'une industrie lunaire, l'essentiel demeure l'observation du cosmos. Soviétiques et Américains nous disent qu'ils créeront une grande station spatiale, voire un port spatial avec des véhicules de transfert qui, après avoir séjourné sur la station placée en orbite géostationnaire, viendront explorer le domaine lunaire.

Ceci se passerait vers l'an 2000. Souhaitons que ce soit la science qui y trouve avantage plutôt que des entreprises

multinationales à la recherche du profit.

L'observatoire lunaire pourrait offrir une extraordinaire surprise aux astronomes. Les téléscopes sonderont le cosmos jusqu'à son ultime limite, c'est-à-dire à quelque dix milliards d'années-lumière. Selon nos connaissances actuelles, ils assisteraient donc à la naissance du mystérieux cosmos.



UN FANTASTIQUE CANULAR:

LE CENTENAIRE D'HEGESIPPE SIMON

A U début de l'année 1914, à la veille de la première guerre mondiale, une série de scandales de tous ordres avait totalement discrédité les parlementaires français. Un canular destiné à les ridiculiser serait sûrement bien accueilli du public. C'est ce que se dit un jeune journaliste, Paul Birault, qui, doué d'une admirable imagination, trama la machination suivante.

Genèse d'un héros populaire

D'abord, de son cerveau fertile, naquit le personnage d'Hégésippe Simon, héros célèbre autant que fictif de la 3e République. Hégésippe Simon fut qualifié de « Précurseur », « d'Educateur »...

Birault tenait de ses parents une petite imprimerie, fermée quelques années auparavant, mais dont les machines en bon état allaient lui servir à mener à bien sa mystification. Il y imprima une série d'épîtres adressées aux personnalités du régime. Ces lettres étaient censées émaner du « Comité du Centenaire d'Hégésippe Simon », et portaient en en-tête l'illustre devise du non moins illustre inconnu: «Les ténèbres s'évanouissent quand le jour se lève ! ».

Ensuite, le Comité nouvel-

lement formé et désireux de perpétuer le souvenir du héros, priait le destinataire de bien vouloir s'inscrire parmi les membres d'honneur. Des fonds avaient été réunis, une statue allait être inaugurée. Monsieur le Député honorerait-il de sa présence la cérémonie? Consentirait-il à prononcer un discours, ou tout au moins quelques mots d'éloge?

Puis Birault attendit... pas longtemps!

Les pigeons

Les lettres se mirent à affluer. Plusieurs députés apportèrent leur soutien inconditionnel au mouvement et jugèrent inadmissible l'oubli où le Grand Homme avait sombré! D'autres refusèrent modestement, sous prétexte que certains de leurs confrères étaient plus qualifiés



HEGESIPPE SIMON (Suite)

qu'eux-mêmes pour évoquer l'Illustre. On trouva même des personnalités qui avaient bien connu le défunt dans leur jeunesse!

Neuf lettres arrivèrent ainsi à l'imprimerie, prétendu siège du Comité. C'était un joli début, mais Birault voulu corser l'affaire : il relança les députés qui n'avaient pas encore donné leur adhésion.

Cette fois, pour les appâter, il leur communiqua les des parlementaires noms déià inscrits. Le succès fut complet : les premiers adhérents ne voulurent pas avouer qu'ils n'avaient jamais entendu parler du Homme jusqu'à une date récente et fournirent aux retardataires tous les détails souhaitables sur la personnalité et l'œuvre d'Hégésippe Simon!

Tout le monde se dépêcha de s'enrôler pour ne pas être en reste.

Mieux: certains membres de la Chambre, n'ayant pas été contactés, s'en-montrèrent fort vexés et réclamèrent leur admission avec une certaine acrimonie.

Sénateurs incrédules

Birault était lancé; il s'attaqua alors aux sénateurs. Mais ces hommes sages et prudents ne marchèrent pas d'emblée. Ils se bornèrent à demander des précisions. Bien sûr, le nom d'Hégésippe Simon leur était connu, mais leur mémoire demandait à être rafraîchie. Quand et où était-il né?

Qu'à cela ne tienne! Les fêtes du Centenaire devant avoir lieu le 31 mars 1914, il était clair que le Grand Homme avait vu le jour le 31 mars 1814! Pour le lieu de naissance, Birault se pencha longuement sur l'annuaire des communes de France ; il hésita entre Andouille, dans la Mayenne, Coucouron, dans l'Ardèche, Vauvert et quelques autres. Finalement, il décida que sa création serait née à Poil dans la Nièvre.

C'est le sénateur de la Nièvre qui en boit, du petit lait! Il ne savait pas compter de célébrités dans sa circonscription. Il écrit au Comité une très jolie lettre:

« Mon grand âge m'imposant la prudence, je ne pourrai malheureusement pas être à Poil le 31 mars 1914 ».

La démystification

Ce gigantesque canular ne pouvait pas durer éternellement : quelques-uns des parlementaires eurent une idée géniale : ils ouvrirent leur dictionnaire... et furent surpris de n'y trouver aucun Hégésippe Simon. Ils se ruèrent aux archives et force leur fut de constater qu'il n'était nulle part fait mention des séances auxquelles avait assisté le Précurseur, ni des discours qu'il avait prononcés.

Une enquête fut ouverte. La police se rendit au siège du Comité et n'y trouva qu'une imprimerie désaffectée. Les voisins questionnés ne savaient rien d'Hégésippe Simon ni du Comité... et pour cause!

On chercha à qui appartenait le local, et, un beau soir, la police débarqua chez Birault. Elle n'y trouva que sa fillette d'une dizaine d'années, qui confirma que son papa recevait beaucoup de lettres depuis quelque temps, et que leur contenu paraissait l'amuser énormément!

... Honteux et confus...

Dès lors, la supercherie est éventée. Sénateurs et députés se reprochent les uns les autres de s'être laissé mystifier. On se demande quelle dut être la réaction de ceux qui avaient connu personnellement le Grand Homme et qui avaient fourni à leurs collègues des renseignements sur sa carrière...

Tous ces messieurs durent avaler en silence leur humiliation: en effet, Birault n'avait demandé d'argent à personne, on ne pouvait l'inculper d'escroquerie. Et on ne traduit pas les gens en justice pour une simple plaisanterie, si corsée soit-elle!

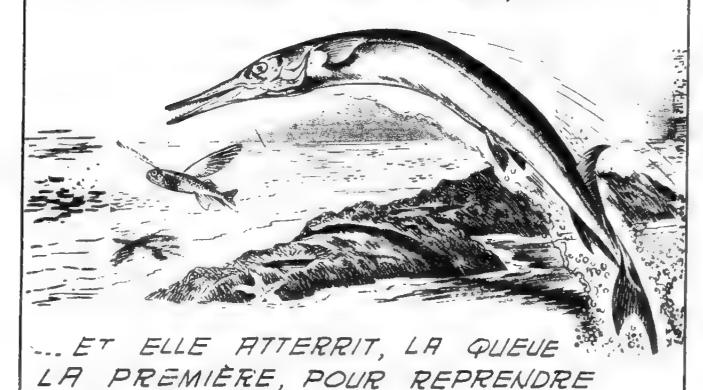
Ils se résignèrent donc. Mais, comme ils manquaient d'humour, ils placardèrent dans la salle des conférences des affiches fielleuses, où Birault était traité de pauvre hère, qui n'aurait pas tardé à devenir un véritable escroc, si la clairvoyance de ces messieurs n'y avait mis bon ordre!

Finalement, Birault démystifia toute l'affaire par voie de presse. Mais il s'offrit le luxe d'une dernière méchanceté : il publia les fac-similés des lettres qu'il avait reçues!

SAUT HORS DE L'EAU.

SI ELLE EST POURSUIVIE PAR UN
THON, L'ORPHIE SE SAUVE EN GLISSANT À LA SURFACE DE L'EAU, PROPULSÉE PAR SA QUEUE... ALORS QUE
LA PLUS GRANDE PARTIE DE SON CORPS
EST HORS DE L'EAU.

MAIS SI C'EST ELLE QUI CHASSE, ELLE JAILLIT LITTÉ-RALEMENT AU-DESSUS DES VAGUES, ÉVITANT AINSI TOUT OBSTACLE...



SA POURSUITE -

DEMEURE DE LUXE

LE PUTOIS EUROPÉEN AIME AVOIR SES AISES.



SON APPARTEMENT SOUTERRAIN CONSISTE EN UNE CONFORTABLE CHAMBRE À COUCHER. DE CETTE CHAMBRE, PART UN LONG CORRIDOR QUI MÈNE.



TASSE UNE BONNE QUANTITÉ DE PROVISIONS.

JEUX

GADEAUX DE NOEB
TROUVEZ LES MOMS
DOMT MOUS VOUS DOMMONS
LES AMAGRAMMES, VOUS
DÉCOUVRIREZ ALORS
CE QUE LE PÈRE
MOÈL A DÉPOSÉ
DAMS LA CHEMINÉE.
—SOLUTION—

DISONES-LIVRE ORANGES



BERE NOBB LIVRE RAINERS ANGERS NOBB LIVRE MONTRE

AMGLETERRE,
LE PÈRE
MOÈL PORTE LE MÊME COSTUME ROUGE QU'EM
FRAMCE MAIS, BIEM
SÛR, IL A UM AUTRE

MOM.

POUR DÉCOUVRIR CE MOM, PARTEZ DE LA FLÈCHE "F" ET, EM TOURHAMT DAMS LE SEMS DES AIGUILLES D'UME MOMTRE, RELEVEZ TOUTES LES DEUX LETTRES.

SOLUTION: SYLLSY YOUTULOS

BENNY DES MARAIS

L'HOMME De feu













































































































































































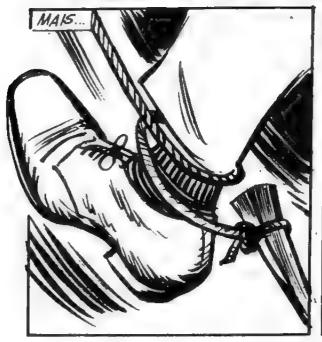




































































































































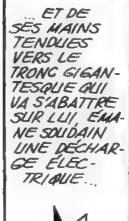




















































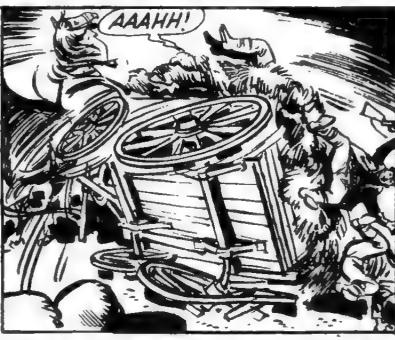






















































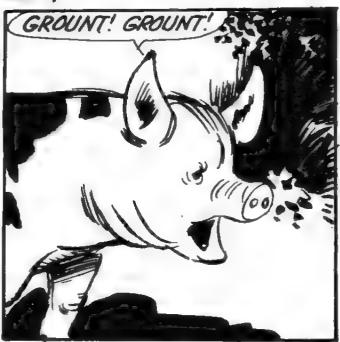














































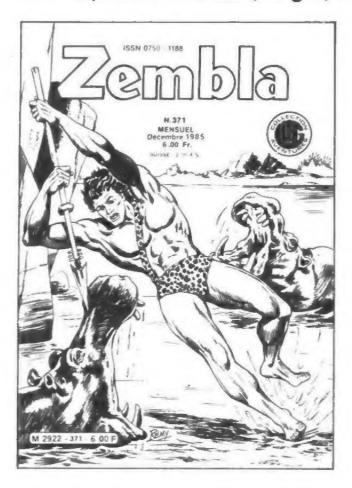


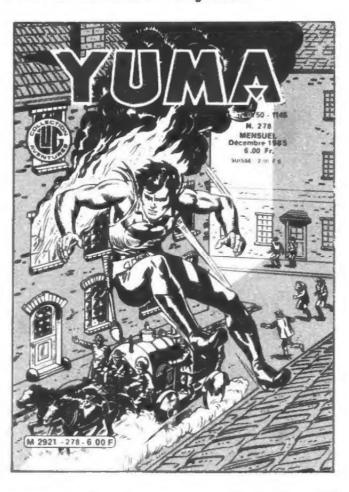


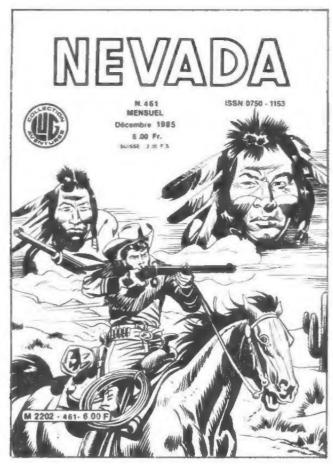


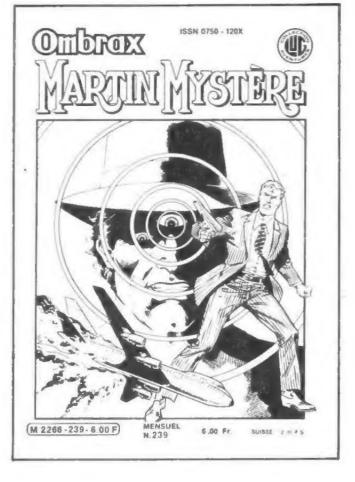


Tous les mois, partez à l'aventure sans quitter vos pantoufles, en vous plongeant dans les formidables exploits de Zembla, Zagor, Kit Teller et Martin Mystère!













Scanné et corrigé par



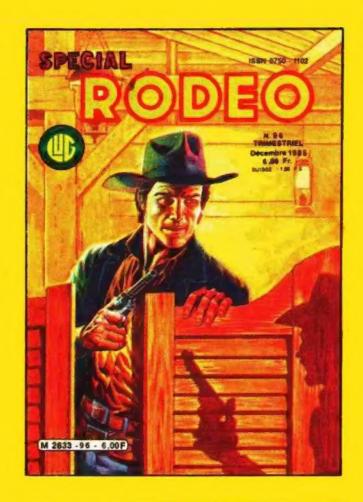
Ne pas déranger, je bosse

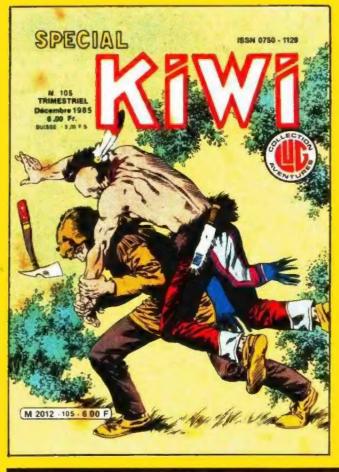


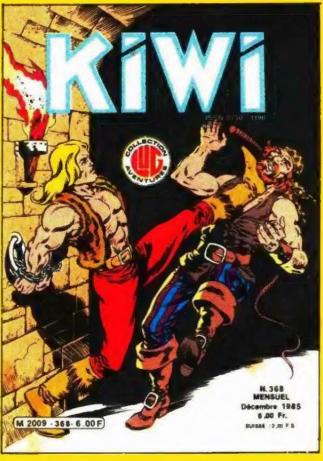


D'autres trimestriels
bourrés de B.D. :
SPECIAL RODEO
et
SPECIAL KIWI!

Rien que des récits complets! Tous les mois une aventure inédite du Grand Blek dans KIWI!







Comité de direction : Marcel Navarro, directeur de publication, Claude Vistel, rédactrice en chef ; Monique Bardel, membre. Editions L.U.G., 6, rue Emile-Zola, 69288 Lyon Cedex 02. Loi nº 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à le jeunesse. Dépôt légal C 331. 5 décembre 1985. Imp. RICCOBONO - B.P. 75, Draguignan - 851273 -N.M.P.P. Nº Commission P.P.A.P. 51084.